

DOSSIER DE PRÉSENTATION

SIMONE VEIL *une femme libre*

Texte et mise en scène : Arnaud Aubert

Jeu : Sophie Caritté

Compagnie TANIT Théâtre



Création TANIT Théâtre-Lisieux (14), compagnie subventionnée par :
la Région Normandie,
la Communauté d'agglomération Lisieux Normandie,
le Conseil départemental du Calvados
et la DRAC Normandie.

Ce spectacle rentre dans l'offre du Pass Culture (Adage).

Diffusion - Alia Le Page
06 40 50 38 24 - 02 31 62 66 08 - diffusion@tanit-theatre.com
TANIT Théâtre - 11 rue d'Orival 14100 LISIEUX
www.tanit-theatre.com



SOMMAIRE

4	SIMONE VEIL UNE FEMME LIBRE
5	NOTE D'INTENTION
6	SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN
7	EXTRAITS DE TEXTE
8	SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LES LIGNES DE SON PARCOURS
9	INTERVIEW DE SOPHIE CARITTÉ - MAGAZINE LA VIE (MARS 2022)
11	EXTRAITS DE PRESSE "SIMONE <i>en aparté</i> "
14	LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE
14	L'ÉQUIPE DE CRÉATION
14	ARNAUD AUBERT, CONCEPTION - ÉCRITURE - MISE EN SCÈNE
15	SOPHIE CARITTÉ, COMÉDIENNE
15	HERVÉ MAZELIN, SCÉNOGRAPHE, DÉCORATEUR
16	FICHE TECHNIQUE

SIMONE VEIL

une femme libre

Texte et mise en scène : Arnaud Aubert

Jeu : Sophie Caritté

Scénographie : Hervé Mazelin

Lumière et régie générale : Estelle Ryba

Costumes : Yolène Guais

Durée : 50 minutes

Une parole intime au plus proche de cette femme libre, ardente et déterminée.

Une vision fantasmée par l'imaginaire qui propose aux spectateurs de vivre un moment unique, à l'écoute de celle qui pourrait être leur alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la sœur, l'amie, la camarade...

Avec l'envie de partager son regard sur l'humanité, de tenter de saisir la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois ... et de transmettre ses combats pour le respect des droits humains, ses prises de position en faveur des principes de justice et de laïcité qui ont fait d'elle une « icône » républicaine.

Avec l'envie, tout simplement, de transmettre son regard sur la vie, sa confiance inlassable en l'humanité.

Ce spectacle est une forme techniquement légère destinés aux lieux de transmission et de médiation : collèges (niveau 3ème), lycées, bibliothèques, médiathèques, associations culturelles, festivals et manifestations littéraires, salons du Livre.

Ce spectacle fait suite à la création du spectacle « SIMONE en aparté » au Théâtre de Lisieux Normandie en novembre 2021.

NOTE D'INTENTION

La bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil (plus de trois mille ouvrages) a été léguée à la bibliothèque de Cambremer, en Normandie. Ce n'est pas un hasard : pendant 45 ans, Simone et Antoine sont venus prendre du repos, au lieu-dit le Champ sombre, une modeste demeure normande, isolée au cœur d'un vallon du Pays d'Auge. Un lieu refuge pour Simone où elle a écrit son autobiographie, *Une Vie* au titre « emprunté » à Maupassant.

« Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours qui ne doit rien à la fiction ».

Simone Veil

Un lieu de création aussi pour moi qui vis à Cambremer et ai toujours été saisi d'une forte émotion devant cette femme libre, ardente, au destin exceptionnel dont j'ai voulu dévoiler les multiples facettes. Avec l'envie de faire résonner les pensées de Simone à des âges différents, de partager son regard sur la vie, la nature et l'humanité. Derrière ses combats, se dévoile une personne de caractère, d'une richesse hors du commun, d'une rare intelligence et d'une grande sensibilité.

A travers un kaléidoscope d'évocations, saisir la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois, vivre un moment unique, au plus proche de celle qui pourrait être notre alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la sœur, l'amie, la camarade...

Arnaud Aubert, auteur et metteur en scène

SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN

Survivante des camps d'extermination, symbole de l'émancipation des femmes et militante du droit à l'avortement, première présidente du Parlement européen, Simone Veil n'a cessé de promouvoir les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, et, par chacun de ses combats, de défendre la paix entre les communautés de culture, entre les sexes, entre les peuples.

Indépendante, véhémence et sereine, connue pour son exigence et sa retenue, Simone Veil est rétive à tout embrigadement ou conformisme. Son engagement contre vents et marées sur la question de l'avortement, touche aux fondements de la morale judéo-chrétienne.

Féministe moderne, Simone Veil a œuvré professionnellement et politiquement dans un monde très majoritairement masculin où nombre de ses combats ont participé à l'émancipation des femmes et à l'évolution de la société.

Son combat pour une Europe démocratique s'élève comme un rempart contre le racisme, la montée des extrémismes et des autarcies.

Son témoignage et son action pour la Mémoire de la Shoah affirment son exigence de transmission. La transmission, parce que c'est un devoir. Transmettre la mémoire de l'Histoire, pour apprendre à se forger un esprit critique, une conscience. Enseigner, défendre et promouvoir la dignité et le respect de la personne humaine.

Sa détermination et son courage donnent une leçon d'espoir qui inspire admiration, affection et reconnaissance et donnent envie de s'approcher au plus près, de sa trajectoire particulière et sa personnalité intime, de sa vie où la souffrance et le désespoir cèdent le pas devant sa confiance inlassable dans l'humanité : un repère pour continuer à avancer dans les combats d'aujourd'hui et se construire dans un monde de bouleversements et de grands changements.



©Kévin Louvriot

EXTRAITS DE TEXTE

« Moi je suis sûre qu'un jour je serai arrêtée... je ne sais pas. Certains ont dit que j'avais été dénoncée, moi je ne le pense pas. J'avais des faux papiers et je me suis fait arrêter dans la rue parce que j'avais des faux papiers. J'avais passé la veille mon baccalauréat et j'étais sortie en ville pour voir des amies.»

...

« Quand on a la possibilité de travailler à la construction européenne, si l'on pense qu'il y a là un espoir pour l'avenir, et bien il faut le faire pour ses enfants et ses petits-enfants ; c'est le sens de mon engagement. Participer à la construction de l'Europe, avoir été élue au Parlement et avoir eu l'honneur d'en être la première présidente, et tout ce travail, cela m'a réconciliée avec la vie. »

...

« La culture de la paix se perd, il faut l'expliquer, la transmettre. Il faut redire que la culture de la paix se construit en remplaçant la loi du plus fort par une prise de décisions démocratiques communes. Et si on se moque de la paix, de la démocratie, c'est par ignorance. La dictature, la tyrannie et le totalitarisme sont des choses très simples. C'est très difficile la construction de l'Europe et ça se conquiert chaque jour ; la paix est une chose très fragile. »

...

« Moi, ma revendication en tant que femme, c'est que ma différence soit prise en compte, que je ne sois pas contrainte de m'adapter au modèle masculin. Aujourd'hui encore, il y a encore beaucoup, beaucoup, de retard pour que cette égalité soit une réalité. »

...

« Nous les femmes nous bousculons tout. Sans doute par notre conscience des discriminations et aussi par la certitude de partager une autre échelle de valeurs que celle des hommes, les femmes sont, je le crois, spontanément solidaires. Alors il faut qu'elles s'unissent pour faire progresser leurs droits, leur liberté, leur visibilité. Il faut qu'elles se lancent ! Qu'elles écoutent leurs consciences, qu'elles s'épaulent, s'encouragent, se mobilisent. Elles peuvent changer le monde. »

...

« Je ne suis pas de ceux et de celles qui redoutent l'avenir. Les jeunes générations nous surprennent parfois en ce qu'elles diffèrent de nous. Mais cette jeunesse est courageuse, capable d'enthousiasme, et de sacrifices comme les autres. Sachons lui faire confiance pour conserver à la vie sa valeur suprême. »

...

SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS

- | | |
|------|--|
| 1927 | Le 13 juillet, naissance à Nice de Simone Jacob, benjamine d'une famille de quatre enfants. |
| 1944 | Détenue par la Gestapo, le 13 avril elle est déportée depuis le camp de Drancy à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Madeleine (Milou). |
| 1945 | Le 23 mai, Simone revient en France avec sa sœur.
En septembre, elle s'inscrit à la faculté de droit à Paris. |
| 1957 | Elle commence une carrière de magistrate à l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice. |
| 1964 | Elle entre à la direction des Affaires civiles. |
| 1970 | Elle est la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature. |
| 1974 | Elle est nommée ministre de la Santé.
Le 26 novembre discours à l'Assemblée Nationale pour la légalisation de l'IVG.
Le 20 décembre est votée la Loi Veil. |
| 1975 | Le 17 janvier est promulguée la « loi Veil » autorisant l'avortement en France. |
| 1979 | Elle est désignée première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct. |
| 1993 | Ministre d'Etat pour les Affaires sociales, la Santé et la Ville. |
| 1998 | Membre du Conseil constitutionnel. |
| 2001 | Elle devient la première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah (jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans). Elle en restera présidente d'honneur. |
| 2007 | Publication de ses mémoires, intitulées "Une Vie" |
| 2008 | Elle est élue à l'Académie française le 20 novembre. |
| 2017 | Elle meurt à Paris le 30 juin. |
| 2018 | Le 1er juillet, Simone et Antoine Veil font leur entrée au Panthéon. |

INTERVIEW DE SOPHIE CARITTÉ

MAGAZINE LA VIE (MARS 2022)

La vie de Simone Veil racontée sur les planches.

Kilian Orain : Seule sur scène dans « SIMONE en aparté », d'Arnaud Aubert, Sophie Caritté confie les raisons qui l'ont poussée à incarner cette figure emblématique du combat des femmes encore évocatrice pour les générations actuelles. Comédienne depuis 25 ans, Sophie Caritté a intégré la troupe d'Arnaud Aubert en 2014. Pour son dernier spectacle, le metteur en scène du TANIT Théâtre de Lisieux (Calvados) l'a choisie pour incarner une Simone Veil universelle.



Comment est né votre désir d'incarner Simone Veil ?

Sophie Caritté : C'est Arnaud Aubert, le metteur en scène, qui est venu me chercher pour me proposer ce rôle. Cette proposition était un véritable cadeau, j'ai dit oui tout de suite. Très rapidement, il m'a associée à tout le travail de recherche mis en œuvre pour la construction du spectacle. Pendant un an et demi, on a regardé des archives vidéo de l'Ina. Je crois qu'on a lu tous les livres existants sur Simone Veil !

Notre axe de recherche tournait autour des combats de sa vie et de sa part d'intime. Dieu sait qu'elle était très pudique ! On a tout de même réussi à glaner deux phrases par ci, trois mots par-là dans ses interviews, notamment son rapport à la famille, à la nature, à sa mère. Après ce gros travail de recherche et de prises de notes, on est assez vite partis avec l'idée de ne pas faire un spectacle comportant des images d'archives.

On préférerait l'idée d'une Simone Veil venant nous parler, telle une pensée en mouvement. Cette forme-là permet aussi aux spectateurs de l'imaginer sur scène à 10 ans, parfois 60 ans, parfois 30 ans, comme une sorte de kaléidoscope de sa personnalité.

K. O. : Qu'est-ce qui vous touche chez cette figure du XXe siècle ?

S. C. : Sa force de caractère !

K. O. : Votre ressemblance avec Simone Veil est frappante. Vous avez la même manière de vous mouvoir, la même prestance. Était-ce un souhait de votre part de coller le plus fidèlement possible à votre personnage ?

S. C. : Absolument ! On a évidemment travaillé cela avec le metteur en scène et une chorégraphe pour cultiver les petits gestes comme la danse qui rythme la pièce. Et puis, pour cultiver la ressemblance avec elle, je me suis appuyée sur notre travail de recherche. Au début, je me collais beaucoup à sa manière de parler, et très vite Arnaud m'a dit qu'il fallait qu'on s'en libère pour l'interprétation, même si quelques similitudes demeurent.

K. O. : Le dispositif scénique est très dépouillé, vous êtes seule sur scène. Cela a-t-il été une aide pour le jeu ou bien un handicap ?

S. C. : Cette sobriété permet au spectateur de développer son imaginaire et d'ouvrir des espaces pour lui, mais pas seulement. Pour moi aussi, en tant que comédienne. Très vite, on s'est rendu compte qu'on ne voulait pas d'accessoires comme des stylos ou des cahiers : on a pensé que cela allait nous enfermer. On voulait une pensée en mouvement : où est Simone quand elle est en train de nous livrer une parole ? Elle est tantôt à l'Assemblée, tantôt assise sur son lit, tantôt dans son jardin, parfois elle a 10 ans. Simone est tout ça à la fois.

K. O. : En quoi la figure de Simone Veil résonne-t-elle encore aujourd'hui ?

S. C. : Le combat qu'elle a mené pour les femmes est toujours parlant pour les générations actuelles. Même s'il y a encore du travail, Simone Veil a fait avancer les choses. Ce qui m'intéressait beaucoup chez elle c'est son humanisme : c'est universel. Aussi, il me paraît essentiel de continuer à transmettre l'horreur de la Shoah. Je redoutais d'interpréter cet épisode évidemment marquant pour Simone Veil, mais j'avais déjà eu l'occasion de travailler sur cette période sombre de l'Histoire avec des textes de Charlotte Delbo. La metteuse en scène m'avait alors dit « rappelez-vous les filles, nous ne sommes que des passeurs de parole ». Et c'est avec cette phrase en tête, que je joue Simone Veil.

EXTRAITS DE PRESSE DU SPECTACLE « SIMONE *en aparté* »

Le Figaro - Anthony Palou

« [...] SIMONE en aparté est une leçon de choses contre la folie des hommes.
On dit merci.»

05/11/24

Télérama - Fabienne Pascaud **TTT**

La ressemblance est troublante. Sophie Carrité a l'allure, le regard bleu, la chevelure et jusqu'au timbre de voix de Simone Veil (1927-2017). Mais sa stupéfiante incarnation tient aussi à une quasi-osmose intellectuelle, morale, humaniste avec celle qu'elle ressuscite dans un seule-en-scène finement orchestré par Arnaud Aubert. Souvenirs d'enfance, de déportation, d'une vie politique portée par la loi légalisant l'avortement : dans un espace chatoyant de lumières et au milieu de symboliques praticables blancs, le monologue fait revivre par l'intime tout un pan de l'histoire française. Adapté de l'autobiographie de la dame et d'une multitude de documents audiovisuels et de témoignages la concernant, le spectacle rend infiniment proche une féministe, une mère, une fille, que trop d'officielle reconnaissance avait fini par rendre lointaine. — F.P.

13/11/24

ManiThea

« [...] Sa stupéfiante incarnation tient aussi à une quasi-osmose intellectuelle, morale, humaniste avec celle qu'elle ressuscite dans un seule-en-scène finement orchestré par Arnaud Aubert. »

17/11/24

La Croix – « Off » d'Avignon : « Simone en aparté », coup de cœur du festival »
 - Laurence Péan - 26/07/2022

Le chignon serré sur la nuque, le tailleur ajusté sur un chemisier ivoire, les boucles d'oreilles assorties, Sophie Caritté ressuscite une Simone Veil plus vraie que nature. Jusqu'à cette voix particulière, posée, presque autoritaire... mais où la fragilité s'insinue souvent. Dans un bouleversant seul-en-scène, écrit et sobrement mis en scène par Arnaud Aubert, avec les éclairages subtils d'Estelle Ryba, c'est toute la vie de cette femme hors du commun qui nous est offerte. Sa jeunesse heureuse dans une famille aimante à Nice, ses mois terribles dans les camps d'extermination, ses années à la magistrature, ses combats politiques, sa foi en l'Europe, sa vie d'épouse et de mère...

Si le parcours de cette personnalité publique ne nous est pas inconnu, on le suit à nouveau avec plaisir tant il force l'admiration... « Nous les femmes nous bousculons tout », affirme-t-elle, le sourire complice. Ne l'a-t-elle pas fait à la tribune de l'Assemblée nationale, lorsque, ministre de la santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing et devant un parterre quasi exclusivement masculin, elle a défendu le droit à l'avortement ? Mais derrière la carapace qu'elle s'est forgée perce une douleur qui n'a jamais cessé. « Il y a une chose que je regretterai toujours beaucoup et qui ne pourra jamais être comblée, c'est le fait qu'il n'y ait pas eu de lien entre eux, mes enfants et maman. Que maman n'ait pas connu mes enfants ; mais surtout que mes enfants n'aient pas connu maman, et que mon mari non plus n'ait pas connu maman. » Ce lien si profond à sa mère, tellement aimée, morte du typhus dans les camps, Sophie Caritté le dit avec une infinie délicatesse.

<https://www.la-croix.com/Culture/Off-dAvignon-Simone-aparte-Galerie-trois-coups-coeur-festival-2022-07-26-1201226410>

La Vie – « La vie de Simone Veil racontée sur les planches » - Kilian Orain - 09/03/2022

La Vie aime beaucoup. Suggérer plutôt que de montrer, pour ne pas enfermer le spectateur dans une vision, mais au contraire le laisser choisir... Quand la pénombre disparaît, une lumière chaleureuse éclaire avec douceur Simone Veil. La comédienne Sophie Caritté se glisse dans les habits de cette figure politique française, enfilant tantôt tailleurs et chaussures à talons pour incarner la ministre, tantôt chemise de nuit, ou encore manteau de fourrure. Différentes postures correspondant aux multiples facettes de l'identité de Simone Veil. On pénètre ainsi dans l'intimité de cette femme ô combien pudique. Féminisme, dignité humaine, droit à l'IVG, construction européenne... autant de thèmes pour nous redire à quel point Simone Veil nous parle encore aujourd'hui. Un spectacle inspirant, à valeur universelle.

<https://www.lavie.fr/ma-vie/culture/la-vie-de-simone-veil-racontee-sur-les-planches-81018.php>

SNES - « SIMONE en aparté, rencontre d'une femme qui se raconte » - Jean-Pierre Haddad – 20/11/21

La proposition du Tanit Théâtre trace les obliques d'une confidence reliant entre elles les multiples facettes de l'exceptionnel destin de Simone Veil. La femme réelle, et non son icône, se révèle alors aussi libre que droite, aussi joueuse que sérieuse, aussi normale qu'originale, aussi consensuelle que contestataire, femme d'action et d'esprit et surtout de cœur. Comment jouer un tel personnage ? Nous devons saluer la prestation remarquable de Sophie Caritté déployant un jeu à la fois charismatique et humble. Par moment nous avons l'impression non pas tant d'une ressemblance physique, quoique la chevelure y soit, mais d'une analogie de silhouette et de présence. C'est la magie du bon théâtre qui parvient à réinventer le réel ! Cette Simone Veil, la connaissons-nous, l'avions-nous déjà écoutée nous parler « en aparté » ?

<https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/simone-en-aparte/>

LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE

Situé au sein d'une friche industrielle datant du XIX^{ème} siècle devenue cité judiciaire en 2020, implanté à Lisieux au cœur du Pays d'Auge, le TANIT Théâtre œuvre pour la création, la diffusion, la recherche et la transmission au plus près des écritures contemporaines.

La compagnie entreprend un projet artistique sur plusieurs saisons questionnant notre rapport à la justice. Les premières recherches s'effectuent à travers le prisme de l'imaginaire autour de vastes notions : le crime, l'enquête, la culpabilité, la justice sociale, la désobéissance civile et la dignité de la personne.

Le premier volet, SIMONE en aparté, donne à entendre la parole intime d'une femme de mémoire et de conviction : Simone Veil, représentante internationale de notre histoire du XX^{ème} siècle et des combats pour le respect des droits humains.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

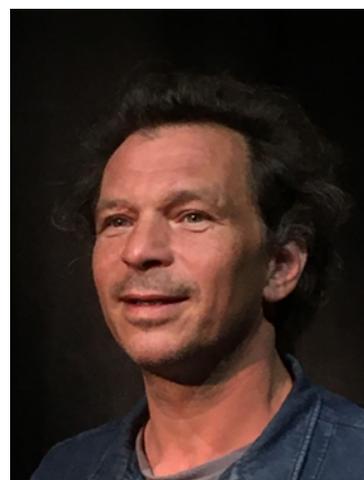
Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène

Il débute l'aventure professionnelle en 1994 auprès de deux compagnies normandes : le Papillon Noir Théâtre (C. Venturini), portant un théâtre très physique, très expressif et le TANIT Théâtre (É. Louviot), plus littéraire, basé sur l'intériorisation et le dépouillement.

C'est au sein du TANIT Théâtre qu'il étoffe son travail de comédien, lecteur, assistant, metteur en scène et transmetteur, attaché à un répertoire contemporain exigeant, tout en travaillant avec notamment : Théâtre sans limite (O. Mokchanov), L'Élan Bleu (O. Pujol), Logomotive Théâtre (J.-P. Viot), Cie Métro Mouvance (D. Terrier), Le Trident - Théâtre de Québec (G. Champagne), Les chevaux du Vent (G. Desarthe - S. Ferro), Cie Magnitude Dix (J. Martigny - Y. Pépin).

En 2015, Arnaud Aubert prend la direction de la compagnie TANIT Théâtre et développe trois axes transversaux : la création, la recherche et la transmission. Il y manifeste la volonté de donner corps à la parole des poètes d'aujourd'hui dans un théâtre engagé.

Parmi ses dernières mises en scène : *Le Fredon des taiseux* (E. Durif), *Le Ventre de la mer* (A. Baricco), *Le jeune Prince et la vérité* (J.-C. Carrière), *Hors-sol ou La Ville errante* (écriture collective), *Paroles incandescentes*, *prophétie d'amour* (F. Souleimane), ...



Sophie CARITTÉ, comédienne

Après une formation en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen, ainsi que dans divers stages professionnels avec Philippe Adrien, Charles Tordjmann, Jean-Claude Fall, Serge Tranvouez...).

Depuis 25 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Alain Fleury (Compagnie Alias Victor),



Sophie Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louvriot et Arnaud Aubert (TANIT Théâtre).

Parmi les spectacles les plus récents figurent *Le Roi Lear* (Shakespeare), *Les Parents terribles* (J. Cocteau), *La Cantatrice chauve* (E. Ionesco), *Chat en poche* (G. Feydeau), mais aussi *Suréna* (Corneille), *La Cerisaie*, (A. Tchekhov), *La Poche parmentier* (G. Pérec), *Huis clos* (J-P. Sartre) et plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce.

Elle anime aussi des ateliers théâtre auprès de différents publics, du collègue à l'université. Cette expérience l'a amenée à mettre en scène différents spectacles.

Depuis 2008, elle travaille également pour la Compagnie Art Scène et son directeur artistique Olivier Gosse, dans le cadre des « Brigades d'Interventions Poétiques » (milieu scolaire, hôpitaux, maisons de retraite, bibliothèques...).

Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur

Hervé Mazelin trouve sa vocation dans les années 70 en rencontrant Jean-Pierre Laurent, directeur de La Tripe de Caen, théâtre universitaire qui devient La Rampe en 1981. Après des études aux Beaux-Arts de Caen, il rejoint Emmanuel Genvrin, fondateur du Théâtre Vollard à la Réunion avec lequel il réalise ses premières grandes aventures scénographiques : *Le Pervenche*, *Millénium*, *Carrousel*, *Emeutes*, *Baudelaire au Paradis*.

Parallèlement, il réalise une centaine de décors pour le spectacle vivant : Théâtre des 2 Rives, Théâtre de la Presqu'île, Comédie de Caen... et plusieurs expositions/événementiels : « Barbès Tour » à Paris, Festival « Transit » à Sevrans, « Fêtes médiévales » à Bayeux, « La Grande parade » à Caen.

Avec la Région Normandie, il crée *Les Arbres de la Liberté* dans le cadre du 70ème anniversaire du débarquement et depuis 2019 réalise les décors du « Prix Liberté ».

Hervé Mazelin participe depuis 2015 aux recherches et créations du TANIT Théâtre sous la direction d'Arnaud Aubert.

Simone Veil, une femme libre

FICHE TECHNIQUE

Montage : 1h30

Conduite, raccord : 1h

PLATEAU

Ouverture : 3m

Profondeur : 3m

Hauteur minimum : 2m50

Le décor se compose d'une chaise, une lampe, une stèle, et d'un tapis.

DEMANDE TECHNIQUE

Le lieu où sera installé le décor devra être doté de 3 prises 16A.

- 2 prises pour l'espace scénique

- 1 prise pour la régie

Prévoir une table pour l'installation de la régie (Minimum 1m x 0,55m).

Observations particulières :

Mettre à disposition une pièce équipée d'un miroir et d'une table.

Prévoir boissons (eau, thé, café ...)

La compagnie est entièrement autonome et viendra avec le matériel technique nécessaire. Projecteurs, pieds de projecteurs, rallonges, gradateurs, jeu d'orgue...

TANIT Théâtre

11 rue d'Orival, 14100 Lisieux

Chargée de communication et diffusion

Alia Le Page

diffusion@tanit-theatre.com

06 40 50 38 24

02 31 62 66 08

www.tanit-theatre.com